

UN JUGE PRONONCE DES CHARGES DANS LE PROCÈS EMBLÉMATIQUE POUR L'ASSASSINAT DE MARTA UGARTE

Jorge Escalante

Le juge spécial de la cour d'appel de Santiago Jorge Zepeda a dicté les charges dans le procès pour l'enlèvement et l'homicide qualifié de **Marta Ugarte Román**, dont le corps a été retrouvé en septembre 1976 sur la plage « La Ballena », à proximité de Los Molles, station balnéaire au Nord de Santiago. Les ex-agents de la Direction d'Intelligence nationale (**DINA**) le général **Manuel Contreras Sepúlveda** et le colonel **Carlos López Tapia** ont été condamnés comme responsables du crime.

Entre octobre 1973 et août 1977, selon les témoignages des sous-officiers et des mécaniciens du Commando d'Aviation de l'Armée, **au moins 500** corps ont été lancés à la mer depuis des hélicoptères. Les témoins concordent sur au moins 40 vols en mer, avec entre **8 et 15** corps transportés à chaque sortie. Les victimes étaient introduites dans des sacs cousus, avec un morceau de rail solidement attaché avec du fil de fer à chaque cadavre.



HYMNE DE L'AMOUR

PORTEUSE DE LA VIE,

CAMARADE AUX MILLE
REVES,
AUX MILLE DRAPEAUX
ROUGES,
AUX TROIS MILLE
ARBRES,

C'EST LE NOM
QUE JE TE DONNE.

EDICTO



DANS LE CADRE DU 40° ANNIVERSAIRE DU COUP D'ETAT AU CHILI,
EN PLANTANT CET ARBRE, LA MAIRIE DE SAINT-DENIS ET L'ASSOCIATION D'EX-PRISONNIERS
POLITIQUES CHILIENS - FRANCE ONT VOULU PERPETUER LA MEMOIRE DE

**MARTA UGARTE ROMAN,
VICTIME DE LA DICTATURE MILITAIRE CHILIENNE.**

MILITANTE DU PARTI COMMUNISTE CHILIEN, NEE LE 29 JUILLET 1934 A SANTIAGO, ELLE A ETE
DETENUE LE 9 AOUT 1976 A SANTIAGO ET LE 9 SEPTEMBRE, SON CORPS A ETE REJETE PAR LA MER
SUR LA PLAGE ' LA BALLENA », A 182 KM AU
NORD DE SANTIAGO DU CHILI.

PROJET INTERNATIONAL « ECO-MEMOIRE » DES DROITS DE L'HOMME
SAINT-DENIS, LE 16 NOVEMBRE 2013.



AFFICHE DU COURT-MÉTRAGE « ELLE EST VENU DE LA MER »
2009 INSPIRÉ DE LA VIE DE MARTA UGARTE

MARTA UGARTE EST AINSI DEVENUE LA PREMIERE DETENUE DISPARUE A REAPPARAITRE DURANT
UNE DES CAMPAGNES D'EXTERMINATION MENEES PAR LA DICTATURE MILITAIRE, DEVOILANT
CRUMENT LES METHODES EPOUVANTABLES DES APPAREILS D'EXTERMINATION ET LE SORT QU'ILS
ONT RESERVE A DES MILLIERS DE CHILIENS.

Information sur Marta Ugarte, Rapport Rettig : en « www.memoriaviva.cl »

Marta Lidia Ugarte Román est née à Santiago du Chili le 29 de juillet de 1934. Elle était enseignante, couturière, ancienne responsable nationale à l'éducation et membre du Comité Central du Parti Communiste du Chili, elle avait été secrétaire de la parlementaire communiste Mireya Baltra.

Durant le gouvernement de Salvador Allende elle était fonctionnaire régionale au bureau de la direction d'industrie et du commerce (DIRINCO), et de l'organisme de contrôle des prix et de défense des consommateurs (JAP) dépendant du ministère de l'économie.

Elle était membre de la direction clandestine du parti communiste chilien, mis hors la loi et féroce persécuté par la dictature militaire, son cruel assassinat s'inscrit dans une longue liste de militants éliminés en 1976 par les appareils répressifs de Pinochet



MARTA UGARTE ROMAN AU DÉBUT DES ANNÉES 70

Elle a été arrêtée dans la rue le 9 août 1976 par des agents de la Dina et incarcérée à la villa Grimaldi, une des maisons de tortures de la police politique de Pinochet dans la zone orientale de Santiago. Le 16 août, sa famille a présenté au tribunal un recours d'*habeas corpus* et a réalisé plusieurs démarches destinées à confirmer son arrestation et connaître son lieu de détention. Malgré l'intervention de la Croix-Rouge internationale qui s'est enquis de son sort auprès des autorités de l'époque, son arrestation a été démentie et le président de la cour de justice a affirmé qu'elle n'était pas détenue par la Dina.

Le 12 septembre 1976, la presse de Santiago annonçait la découverte du cadavre d'une inconnue trouvée par un pêcheur, à l'intérieur d'un sac attaché avec des fils de fer, sur la plage de La Ballena. Les journaux de la chaîne *e/ Mercurio*, fervente adepte de la dictature, ont évoqué d'emblée la thèse d'un sordide crime passionnel, en laissant planer des doutes sur la moralité de la «jeune et très belle» victime. Il s'est avéré par la suite qu'une opération de désinformation à la charge des journalistes Beatriz Undurraga et Pablo Honorato, s'était déployée autour de cet assassinat, comme ce fut le cas dans d'autres occasions, pour détourner l'attention de l'opinion publique et couvrir les vrais criminels.

La longue enquête a établi que sous les ordres directs des deux officiers récemment accusés, les agents de la Dina ont donné la mort à Marta Ugarte après des jours d'atroces supplices dans des locaux secrets de la police politique.

Elle a finalement été empoisonnée par injection dans un gymnase du camp militaire Peldehue et son corps, avec celui d'autres détenus qui ont subi le même destin, a ensuite été lancé lesté d'un bout de rail depuis un hélicoptère *Puma* à la mer. Un ex-agent de la Dina a avoué que lorsqu'ils s'apprêtaient à charger plusieurs sacs de cadavres de victimes dans un hélicoptère *Puma*, le corps de Marta Ugarte s'est mis à bouger. Elle avait survécu à l'injection létale. L'agent a alors coupé l'un des fils de fer qui fixaient le morceau de rail au corps meurtri de la dirigeante communiste pour l'étrangler avec. Son corps a été lancé à la mer, mais la ligature s'étant défaite, le rail s'est détaché et la mer a ramené le cadavre vers le rivage.

Une fresque murale en hommage à **Marta Ugarte** a été réalisée en 2007 à la maison Prais d'Arica, au nord du Chili, selon une création de la **Brigade Ramona Parra**, célèbre collectif de peintres muralistes.



MURAL MARTA UGARTE PHOTO JOSELIN ET JUAN ROJAS 2007